

[Text]

Ms Lambert: We understand your concerns, and we are also very concerned by human rights violations in Kuwait and around the world. We condemn Saddam Hussein for what is taking place right now in Kuwait. Our answer to that is that you cannot match brute force with brute force. If Saddam is a madman, do we answer his madness with more madness on our side? Because he is killing innocent people, do we kill innocent people? That is what we have to ask ourselves.

The Prime Minister today and yesterday has talked a lot about having the moral high ground in order to commit this country to war. We are asking him to take the moral high ground now and not commit the same kinds of atrocities in the name of war that Saddam Hussein has already committed.

Mr. Bjornson: But do we let them go on?

Ms Rebick: I think the answer to the question is twofold. The first thing is no, we do not let them go on. But sanctions could stop them more easily than what is happening now.

I spoke to Maude Barlow yesterday. She visited Iraq with a delegation of women. She said if sanctions had kept up, this man, who is hated in the region, would have been isolated. He would not have been able to survive. Instead, look at what has happened because of military aggression: he becomes a hero in the region. The Palestinians, for example, see him as standing up to the U.S. and support him.

Rather than stopping the abuses you have noted, it will in fact strengthen this man's position. Instead of stopping abuses, we add more and more abuses by killing people in the region. You are not just going to kill his troops. Our troops are going to kill women and children, the people we are trying to protect. If I could just add, we have a letter here that tells us that the Israeli government has refused to give gas masks to Palestinian children under 15 years of age and other things like this.

The last thing I want to say is that human rights abuses go on in countries all over the world. The United States government supports dictators in Latin America who are guilty of human rights atrocities as bad as Hussein. War is not the solution to it; international sanctions are the solution to it.

Mme Lambert: Pierre avez-vous autre chose à dire?

Mr. Jasmin: Yes. I believe in the sanctity of human life, but if there was a bomb right now that I could put on Saddam Hussein's head and his generals exclusively, I would push the button. Unfortunately, this bomb does not exist. The bomb we would send him would kill children, women, and thousands of innocent people. I do not think we have the moral right to do that.

[Translation]

Mme Lambert: Nous comprenons vos préoccupations et nous nous inquiétons des violations commises au Koweït et ailleurs à l'endroit des droits de la personne. Nous rejetons sur Saddam Hussein le blâme des événements qui se déroulent actuellement au Koweït. Mais on ne peut pas répondre à la force brutale par la force brutale et si Saddam est un fou, est-on pour autant justifié de faire les mêmes folies que lui? Parce qu'il assassine des innocents, devons-nous suivre son exemple? C'est la question que nous devons nous poser.

Hier et aujourd'hui, le premier ministre a répété que notre pays devait entrer en guerre pour des raisons morales. Pour ces mêmes raisons, nous lui demandons aujourd'hui de ne pas répéter les mêmes atrocités commises par Saddam Hussein, au nom de la guerre.

M. Bjornson: Mais peut-on fermer les yeux?

Mme Rebick: Vous avez posé une question à deux volets. Non, on ne peut évidemment pas fermer les yeux mais on aura plus de résultats en imposant des sanctions.

J'ai parlé hier à Maude Barlow qui s'est rendue en Iraq avec une délégation de femmes. Elle a dit que si l'on avait maintenu les sanctions, cet homme, que l'on déteste dans la région, se serait retrouvé isolé et n'aurait pas pu survivre. Mais aujourd'hui, en raison de l'agression militaire, il fait figure de héros dans la région. Les Palestiniens, entre autres, l'admirent et l'appuient parce qu'il a osé tenir tête aux États-Unis.

Et au lieu de mettre fin aux abus constatés, nous avons en fait consolidé sa position et il y aura de plus en plus de gens tués dans la région. Ce ne sont pas simplement ses soldats qui seront nos victimes, mais nous allons tuer aussi des femmes et des enfants, les gens mêmes que nous souhaitons protéger. Nous avons d'ailleurs reçu une lettre que nous avons en main où l'on nous dit que le gouvernement israélien a refusé entre autres de fournir des masques aux petits Palestiniens de moins de 15 ans.

Je vous dirais finalement que les droits de la personne sont violés dans tous les pays du monde. Le gouvernement des États-Unis conserve au pouvoir en Amérique latine des dictateurs qui sont coupables d'atrocités aussi graves que celles commises par Hussein. La solution, ce n'est pas la guerre, mais les sanctions internationales.

Ms Lambert: Pierre, do you have anything to add?

M. Jasmin: Oui. Je crois au caractère sacré de la vie humaine, et si je pouvais appuyer sur un bouton pour faire tomber une bombe qui éliminerait Saddam Hussein et ses généraux, je n'hésiterais pas une seconde. Malheureusement, ce genre de bombe n'existe pas. Si je faisais tomber une bombe, je ferais des milliers de victimes innocentes, femmes et enfants et, moralement, je ne m'en sens pas le droit.